

# *Trahison*

*Quand on a tant aimé, c'est un rude réveil !*

*Tu t'es cru dans un nid semblable aux nids des haies,*

*Caché, sûr et profond. Vain songe ! Tu t'effraies*

*D'avoir osé dormir ce dangereux sommeil.*

*La foi, bonne ou mauvaise, a donc un front pareil !*

*Tu ne veux même plus croire les larmes vraies ;*

*Et si l'amitié cherche à te panser tes plaies,*

*Ton désespoir viril arrache l'appareil.*

*Tu goûtes l'âcreté de l'insulte récente :*

*Gonflé de sa douleur en niant qu'il la sente,*

*Ton grand cœur se console à la bien soutenir.*

*Mais, si tu veux garder vivace ta rancune,*

*Marche au soleil, et fuis les pâles clairs de lune,  
Et crains plus que la mort ton plus doux souvenir.*

*René-François Sully Prudhomme (1839-1907)*

